



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de DESORMEAUX (Daniel), « Note sur l'établissement du texte », *Thémistocle Épaminondas Labasterre*, MARCELIN (Frédéric), p. 87-88

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08653-6.p.0087](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08653-6.p.0087)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Frédéric Marcelin, à notre connaissance, n'a pas laissé de manuscrits inédits pouvant permettre de retracer la genèse de son œuvre. Il dit qu'il biffe rarement ce qu'il écrit. Il avoue lui-même qu'il n'a aucun souvenir d'avoir recopié ses manuscrits. À défaut de papiers originaux, le texte de ce volume a été établi à partir des deux éditions publiées en 1901 par la Société d'Éditions Littéraires et Artistiques. L'une et l'autre édition, le moins qu'on puisse dire, n'ont pas toujours été soigneuses, car les coquilles évidentes, doublons et fautes de typographie y sont nombreux. Quand des mots s'écrivent tour à tour différemment, sans aucune raison apparente, (« maître » par exemple, avec et sans un accent circonflexe), nous uniformisons la graphie moderne. Nous respectons la ponctuation de l'auteur qui fait un usage insouciant des deux-points. Parfois nous ajoutons un signe là il en manque, par exemple un point pour séparer visiblement une phrase qui finit de celle qui commence : « de vaisselle nécessaire Enfin ». En dehors des fautes graves qui nécessitaient impérieusement notre intervention, nous avons tenu à respecter la ponctuation archaïque (absence de majuscules, abus des exclamations, cinq points de suspension et tirets cadratins) et encore la graphie parfois obsolète de l'auteur, afin de bien laisser paraître ce qui représentait l'état d'esprit classique de Marcelin en dépit de sa volonté d'inaugurer un nouveau style littéraire très proche de l'oralité. L'usage des cinq points est tributaire de cette idée de récitatif oral.

L'aposiopèse (brusque interruption du discours qui se signale par une multiplication incongrue des suspensions au bout des phrases) est remarquable.

Les notes en bas de page sont abondantes mais nécessaires dans le cas d'un roman antillais qui alterne plusieurs réalités littéraires et l'histoire d'Haïti que les lecteurs ne connaissent pas forcément. Celles-ci procurent des définitions, des précisions sur des faits réels, des données culturelles, des lieux et des personnes ayant existé. Quand nous le jugeons indispensable, nous établissons des rapprochements avec des œuvres antérieures ou contemporaines pour éclairer la compréhension de certains passages dont la signification est lourdement marquée par le contexte révolu de fin de siècle haïtien. C'est une poignée de notes interprétatives qui n'empiètent pas de manière intempestive sur la lecture.